

ENFANCES INDIENNES – Hélène Stork  
1986 - Paris : Editions du Centurion.

Nécessité impérative d'une enquête ethnographique exploratoire avant tout projet de recherche en psychologie transculturelle. L'investigation culturelle minutieuse se révèle d'autant plus nécessaire que les sociétés dites traditionnelles ne sont pas toujours aussi homogènes dans leurs coutumes qu'il y paraît au premier abord ; et que ces sociétés sont soumises, dans la période contemporaine, à des courants d'acculturation extrêmement rapides et puissants qui modifient leurs coutumes et les pratiques de soins infantiles. P55 (Stork,1986)

L'intérêt de la psychologie transculturelle réside en partie dans le fait qu'elle permet de combiner harmonieusement la méthode clinique – au sens du recueil systématisé de données verbales et visuelles – et la méthode expérimentale – au sens d'une recherche de la preuve permettant de confirmer ou infirmer une hypothèse. P63 (Stork,1986)

Enfin, en psychologie transculturelle, l'attitude intérieure du chercheur est capitale. Il convient pour approcher des sociétés parfois très différentes dans leurs conceptions, leurs croyances, et leur équilibre émotionnel, de se débarrasser autant que faire se peut de tout jugement de valeur, de préjugés, d'interprétations hâtives. (...) sortir de la centration initiale que chacun adopte le plus souvent par rapport à son point de vue propre. (...) abandonner la tendance la plus courante de la pensée spontanée qui serait de se croire au centre du monde et d'ériger en normes universelles les règles ou les habitudes de sa propre conduite ou celles de la culture à laquelle on appartient. P63-64 (Stork,1986)

Pour chaque individu, le dharma consiste à se consacrer à son état, à l'accomplissement de « son devoir propre », *svadharma*, sans se soucier de l'échec ni du succès de ses entreprises. C'est ainsi que chacun peut atteindre l'objectif suprême de tout vie, objectif dont la finalité est avant tout spirituelle, celui de la libération, moksa, du cycle sans fin des renaissances, le *samsara*. Dans cette perspective, d'inspiration religieuse, la recherche de l'expression du moi, de l'ego, *ahamkara*, n'est bien évidemment pas valorisée ; l'individu, au contraire, aspire à la « délivrance » de la limitation engendrée par le sentiment du « moi et mien ». (...) C'est d'ailleurs le désir qui est considéré, selon cette philosophie, comme l'origine de tous les maux et de la souffrance, *duhka*. P87 (Stork,1986)

Ontogenèse de la vie psychique, profondément ancrée dans la mentalité hindoue. Selon cette perspective, fondée sur la loi du karman, les actes, les pensées et les émotions accumulées au cours des vies antérieures enchaînent le sujet au cycle des renaissances successives et déterminent le niveau et le type de sa prochaine existence. Les traces des expériences vécues dans le passé par l'individu, et marquées dans le « corps psychique », seraient à l'origine de ses tendances futures. (...) Les résidus psychiques seraient susceptibles de s'agglomérer en formations mentales complexes, *samskara*, qui constitueraient les strates de l'inconscient. P102 (Stork,1986)

Existences antérieures. Le nouveau-né, selon la manière hindoue d'envisager le processus d'individuation, est en fait un être transmigraire qui vient de s'incarner. C'est d'ailleurs par la survivance de penchants acquis avant la naissance qu'on explique couramment, en Inde, les traits de caractère et les prédispositions manifestés par les enfants dès leur plus jeune âge.

Selon Caraka, « les actions passées déterminent à elles seules la structure psychique de l'enfant ». (Sarirasthana, II, 27) les imprégnations inconscientes, latente dans le psychisme à la manière d'une graine, seraient susceptibles d'être ravivées à tout moment de la vie sous forme de désirs, de pulsions, d'attirances diverses. P103 (Stork,1986)

Comment s'effectue chez un même individu la transmission d'une vie à l'autre de ces formations mentales résiduelles ? (...) (dans ayurveda ou certaines Upanisad, telle la Garbhopanisad) le Soi de l'être transmigrant, enveloppé dans les formes subtiles de ses actes passés, « descende en embryon » au moment d'une union sexuelle. Ainsi, l'individu choisira ses parents en fonction de ses actes passés, de manière plus ou moins inconsciente, tandis que ceux-ci, selon leur propre karman et leur dispositions intérieures, attireraient vers eux le type d'âme correspondant. Ce sont sans doute ces idées couramment admises sur la formation de la personnalité qui incitent les futurs parents à se préparer à la conception et à la mise au monde d'un enfant par tout un conditionnement psychologique et religieux. P105 (Stork,1986)